

## Qu'est-ce que la dignité ?

L'Église catholique vient de publier une déclaration sur la dignité infinie de l'humain créé à l'image de Dieu pour en dénoncer « les violations graves ». Alors que la société réfléchit à la fin de vie, j'entre dans ce débat agacé par la pression partisane des médias et l'association des militants pour l'euthanasie, qui capturent et s'approprient le mot « dignité » en prenant le nom d'« Association pour le droit à mourir dans la dignité ». Serait-il moins digne de mourir autrement ?

Laissons les gens penser par eux-mêmes en misant sur leur capacité à dire « je » dans la pleine conscience de soi et à juger de ce qui vaut ou non la peine d'être vécu. La dignité de notre vie se construit par son intériorisation, qui pose la question de l'unité de son existence, ce qui l'arrache à l'impression de vacuité, d'impuissance ou d'exclusion. La dignité relève donc de l'amour de soi comme une pleine conscience de ce qui est digne ou non pour notre vie.

Notre culture individualiste réduit la dignité à l'autonomie. Mais personne ne se fabrique tout seul : ce que nous sommes se définit aussi au sein d'une communauté. Un regard d'estime, de considération et de respect, ou, au contraire, de dénigrement, de mépris et d'humiliation, peut nous faire vivre ou mourir. La dignité se joue aussi dans l'amour que nous recevons des autres.

C'est sans doute l'enjeu du commandement d'aimer son prochain comme soi-même. Quelque chose de l'inaliénable dignité de l'humain se construit au carrefour de l'amour de soi et de l'amour des autres. De l'amour de soi pour être capable d'aimer les autres. Y a-t-il plus grande source de dignité que d'aimer et de se savoir aimé ?

**Samuel Amedro pour L'Œil de Réforme**